

Le Tourisme Sexuel Impliquant les Enfants (TSIE) dans le monde en flux et en chiffres (extraits).

Rappelons que les chiffres du tourisme sexuel sont difficiles à fournir en raison de l'illégalité du trafic humain, de l'exploitation sexuelle des mineurs, ou encore du proxénétisme, de la corruption, ou des tabous. Il n'existe pas de chiffres institutionnels. Il faut souligner également qu'il n'existe pas pour le moment une méthodologie générale pour quantifier les enfants victimes des abus sexuels ou du tourisme sexuel. Chaque organisation utilise ainsi ses propres méthodes et critères d'analyses.

1. Les chiffres du tourisme sexuel impliquant les enfants au niveau mondial.

Grâce en grande partie aux ONG de terrain, certains chiffres ont pu être présentés, mais ils n'ont bien souvent qu'une valeur au niveau local. Selon des sources de l'ONU ou d'ONG diverses, on estime que 2 millions d'enfants dans le monde sont impliqués dans le tourisme sexuel.

Le tourisme sexuel impliquant les enfants, le trafic d'enfants, la pornographie infantile, la prostitution des enfants et d'autres formes d'exploitations sexuelles telles que le mariage avec un enfant sont définies sous le terme : Exploitation Sexuelle Commerciale des Enfants. (voir ECPAT, http://www.ecpat.net/EI/CST_Publications.asp)

L'UNICEF estime que 3 millions d'enfants par an dans le monde sont victimes de l'exploitation sexuelle commerciale.

L'Organisation Internationale du Travail (OIT ou BIT) estime quant à elle que 1 800 000 enfants dans le monde sont victimes de prostitution ou participent à la pédopornographie, et que 1 200 000 enfants sont victimes du trafic d'êtres humains.

(http://www.tourisme.gouv.fr/fr/navd/dossiers/tour_ethique/att00009372/rapport_ts.pdf).

Le Bureau International des Droits des Enfants (IBCR) estime également à 3 millions le nombre de mineurs qui alimentent actuellement les réseaux de prostitution.

(http://www.fondationscelles.org/dmdocuments/Prostitution_enfantine_leonardo.pdf).

2. Le tourisme sexuel impliquant les enfants au niveau régional.

Les principales destinations du TSIE.

Le tourisme sexuel impliquant les enfants tend à se développer. Face aux destinations classiques du TSIE de nouveaux pays de destinations ont émergé.

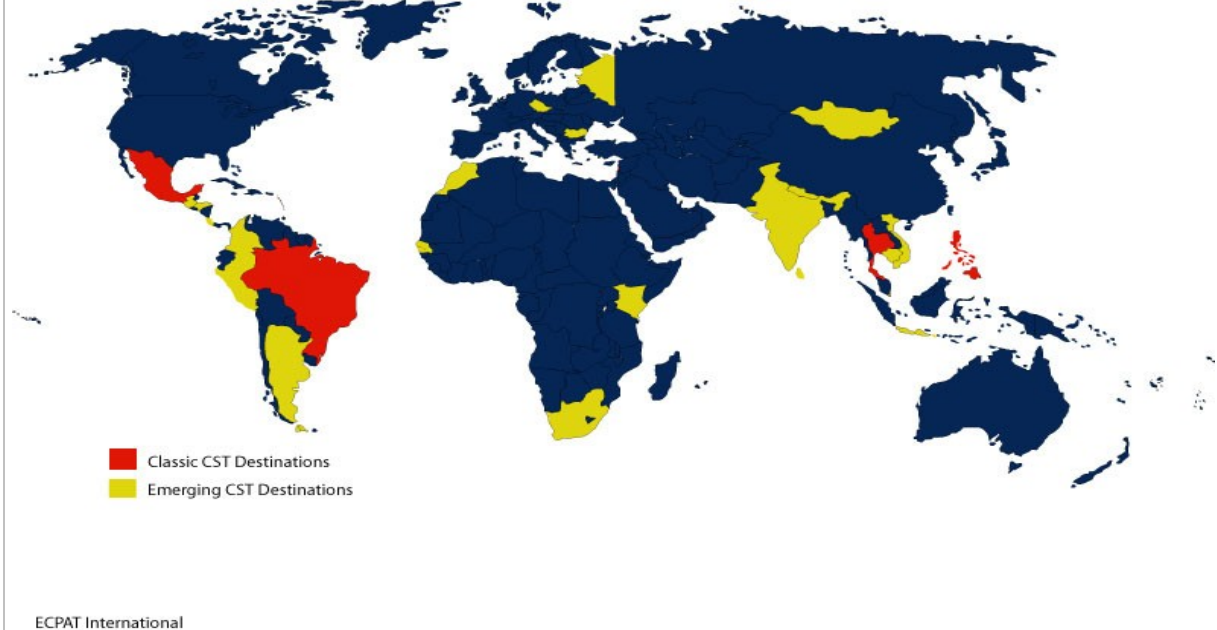
Selon ECPAT, les pays de destinations classiques du tourisme sexuel comprennent le Mexique, le Brésil, la Thaïlande et les Philippines.

Les pays de destination émergeant depuis quelques années sont le Cambodge, le Vietnam, l'Indonésie, la Mongolie, l'Inde, le Népal, le Kenya, le Maroc, l'Afrique du Sud, l'Argentine, le Pérou, la Colombie, les Îles Caraïbes, le Paraguay.

(http://www.ecpat.net/EI/Publications/CST/CST_FAQ_FRE.pdf)

Cette liste n'est pas exhaustive.

Zones Classiques et émergentes du TSIE.



Source: ECPAT International, Protecting Children from sexual exploitation in tourism: an ECPAT training resource kit, 2008, consulté le 17/09/09, accessible en ligne.

http://www.ecpat.net/EI/CST_Publications.asp

Selon une source ECPAT les flux de touristes peuvent être divisés en trois catégories:

1. Le passé colonial va influencer le choix des touristes. Les français ont tendance à aller en Afrique de l'ouest, les britanniques en Inde et les Japonais dans les pays du sud-est asiatique.
2. La zone régionale dans laquelle se trouve les pays d'origines des touristes joue aussi sur les choix des destinations des touristes. Les américains et les canadiens privilégient les destinations telles que le Mexique et les Caraïbes, les ressortissants des pays de l'est asiatique privilégient le sud-est asiatique, et les Scandinaves privilégient le nord et le sud-est de l'Europe.
3. Enfin, il existe des routes « imprévues » du tourisme sexuel comme les touristes italiens allant en Colombie, des ressortissants suisses allant en Afrique du Sud, et des touristes suédois allant au Paraguay. (ECPAT International, Protecting children from sexual exploitation in tourism: an ECPAT training resource kit, 2008, consulté le 17/09/09, accessible en ligne http://www.ecpat.net/EI/CST_Publications.asp)

Le tourisme au niveau régional, le cas du sud-est asiatique.

Le sud-est asiatique a connu récemment un boom touristique. Malgré la crise financière internationale, la région a accueilli 58 millions de visiteurs en 2008, soit une augmentation annuelle de 7%.

Bien que la majorité des touristes ne représentent pas une menace pour les enfants, l'augmentation du nombre de touristes engendre une augmentation du nombre de touristes consommateurs de jeunes.

Des initiatives ont été prises dans les pays du sud-est asiatique pour réprimer le TSIE. Cependant les actions entreprises sont insuffisantes face à l'étendue du problème de l'exploitation sexuelle commerciale des enfants dans cette région.

Quelques chiffres viennent illustrer l'état de la répression du TSIE dans cette région.

En 2008, 143 signalements de suspects de TSIC ont été dénoncés grâce aux lignes d'urgences nationales implantées en Thaïlande, au Cambodge et en Indonésie. En revanche, la faible accessibilité de ces lignes d'urgences dans ces pays rend ce nombre illustratif mais pas représentatif de la totalité des touristes impliqués dans le TSIE. Toujours en 2008, 47 arrestations de touristes impliqués dans le TSIE ont été enregistrées. De ces 47 arrestations ont résulté 5 condamnations. Les cinq premières nationalités représentées dans les TSIC arrêtés sont les Allemands, les Néerlandais, les Américains, les Britanniques et les Français. (http://childwise.net/downloads/ASEAN_Report_2007_2008.pdf)

Ces chiffres sont encore minimes face à la réalité, car les moyens des services gouvernementaux et des services de police sont très limités et ne permettent pas une évaluation adéquate du nombre d'infractions sexuelles ni du nombre exact d'enfants exploités.

C'est pourquoi les coopérations internationales dans les secteurs de la police, de la justice et du développement commencent à se renforcer.

Alors qu'il y a quelques années on dénombrait très peu d'arrestations de touristes sexuels, ces dernières elles ont augmenté de manière exponentielle grâce à l'implication de plus en plus importante des ONG auprès des gouvernements du sud-est asiatique puis enfin de la Communauté Internationale. Le Cambodge est un bon exemple de cette évolution, comme présenté dans le chapitre suivant.

3.Le tourisme sexuel impliquant les enfants: le cas du Cambodge.

Le Cambodge n'est pas un pays où les mœurs sexuelles sont qualifiées de libérées ou de légères. De fait, si l'on s'attache aux fondements de l'identité Khmer et au code de conduite (Chap Srey), la vertu des cambodgiennes est érigée en fierté nationale. La représentation de la femme parfaite (srey kroup leakhéna) est une femme chaste avant le mariage et sexuellement innocente. En effet, cette image est loin de celle des hordes de prostituées que l'on rencontre les soirs dans les quartiers chauds de la capitale. Ces jeunes filles dont la dignité a été souillée porteront les stigmates de la prostitution toute leur vie au sein de leur communauté. Ces problèmes restent pourtant tabous au sein de la population cambodgienne. Cependant,

l'histoire récente tourmentée du Cambodge, la faible espérance de vie, qui comme dans tous les pays en développement – et les pays aujourd'hui développées, il n'y a pas si longtemps – font entrer les jeunes très tôt dans la sexualité et même le mariage, pour les filles dès la puberté.

Ces particularités facilitent « les relations sexuelles internationales ».

Le tourisme prédateur de jeunes enfants qui s'est développé au Cambodge, fait rage et participe à dénaturer petit à petit les fondements de l'identité Khmer.

<http://www.paperblog.fr/34679/comment-le-sida-a-change-la-culture-sexuelle-du-cambodge/>

Le gouvernement Cambodgien conscient de ce problème met en place depuis quelques années une politique de lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants par les touristes. Le Ministère du Tourisme cambodgien collabore activement avec les ONG pour combattre le TSIE. IL a tout d'abord signé un partenariat avec AIDETOUS pour lancer une grande campagne de lutte contre le TSIE et qui se développe chaque année dès l'aéroport pour s'étendre à tous les lieux de transport, hébergement et loisirs des touristes. Il a créé à cet effet le bureau du TSIE avec la participation de l'ONG « Child Assistance for Mobilisation and Participation ». (http://www.humantrafficking.org/government_law/15), etc...

Le gouvernement cambodgien a également adopté une première loi pour la suppression des kidnappings, trafics et exploitations des êtres humains le 16 janvier 1996.

http://www.cdpcambodia.org/trafficking_law.asp

Le gouvernement cambodgien a créé une deuxième loi pour lutter plus spécifiquement contre le trafic des êtres humains et le commerce sexuel. Cette loi a été adoptée le 15 février 2009. « Les actes indécents sur mineurs de moins de 15 ans » sont passibles d'une peine de 1 à 3 ans de prison, et les « relations sexuelles sur mineurs de moins de 15 ans » sont désormais punies de 5 à 10 ans de prison.

(http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs_909/pays_12191/cambodge_12304/securite_25251.html)

Répression du TSIE.

Au Cambodge, sur l'année 2005/2006, une augmentation de 12% d'arrestations a été enregistrée. (<http://www.ecpat.se/upl/files/3146.pdf>) Sur l'année 2007-2008 une augmentation de 43% d'arrestations a été enregistrée.

(http://childwise.net/downloads/ASEAN_Report_2007_2008.pdf)

En 2008, le Cambodge a accueilli 2 125 465 visiteurs, dont 1 808 303 touristes. Cette même année 10 touristes de nationalités principalement occidentales (américains, français, russes, italiens, britanniques et japonais) ont été arrêtés pour aboutir à 4 condamnations.

72% des personnes interpellées étaient des touristes, 14% en voyage d'affaire et 14% expatriés. Les victimes avaient toute moins de 15 ans.

(http://childwise.net/downloads/ASEAN_Report_2007_2008.pdf)

Estimations du nombre d'enfants prostitués au Cambodge:

On dénombre 80 000 à 100 000 travailleurs du sexe au Cambodge en 2007, dont un chiffre significatif d'enfants mineurs, 30%. (UNDP Report 2007/2008 cité dans <http://www.cambcomm.org.uk/ff.html#tourism>).

Selon la fondation Scelles, un tiers des 50 000 à 70 000 personnes prostituées au Cambodge sont des enfants qui vendent leur corps dans 3 000 bars, karaokés, salons de massage et maisons closes des principales zone de tourisme sexuel répertoriées. (http://www.fondationscelles.org/dmdocuments/Prostitution_enfantine_leonardo.pdf)

Les enfants des rues: Une cible facile.

Il faut souligner que 20 000 enfants vivent dans les rues de la capitale. La plupart sont des garçons et 88% d'entre eux seraient prostitués occasionnels ou réguliers.

(Niron, Nuon Rithy cité dans Childwise, Who are the child sex tourist in Cambodia?, Recherche by Dr F. Thomas & L. Mathews, December 2006).

L'étude réalisée par AIDETOUS, F. Thomas et L. Mathews a démontré que en fonction du sexe de l'enfant les modes opératoires du TSIE diffèrent. Les garçons comme signalé précédemment sont abordés directement par les touristes ou les abordés dans les rues, il est par conséquent terriblement difficile de les dénombrés de manière exacte.

Les chiffres présentés par cette étude ont pour fonction de représenter la réalité du TSIE dans les principales destinations du tourisme sexuel au Cambodge. Ils mettent en relief de fortes tendances qui permettent de mieux comprendre et ainsi de mieux combattre le TSIE mais ne reflètent pas la réalité.

La recherche de la virginité: Les enfants sont de plus en plus jeunes, les fillettes ont souvent entre 10 et 14 ans.

En ce qui concerne les filles, elles sont abusées principalement dans les bordels, les bars-karaokés et les salons de massages.

La virginité a pris une valeur marchande. Ceci est notamment mis en relief par le fait que 25% des filles ou femmes interrogées par l'étude de F. Thomas et L. Mathews ont été achetées pour leur virginité par des touristes. La virginité des jeunes filles est recherchée car elle est synonyme de pureté. En effet des croyances erronées allèguent que la virginité représente une cure de jouvence et de surcroît peut aider à guérir certaines maladies. **De plus, les clients pensent à tort qu'ils encourent moins de risques d'être infectés par le sida en achetant les services d'un enfant vierge.**

Ces chiffres ont été obtenus sur un échantillon représentatif de 104 femmes, 15 hommes et 18 enfants âgées de 13 à 17 ans. La majorité des personnes interrogées étaient des adultes qui ont tous été introduits dans la prostitution alors qu'ils n'étaient que des enfants.

(Childwise, Who are the child sex tourist in Cambodia?, Recherche by Dr F. Thomas & L. Mathews, December 2006).

La police Cambodgienne en action:

Des actions sont entreprises par le gouvernement pour combattre ce trafic. Si ces actions sont encore peu nombreuses face à l'étendue du problème, elles bénéficient d'un renforcement d'année en année.

En 2005, 665 abus sexuels sur des enfants ont été répertoriés, 280 enquêtes effectuées, pour aboutir à 397 arrestations (Phnom Penh Post, August 2006, chiffres du Ministère de l'intérieur cité dans <http://www.cambcomm.org.uk/ff.html#tourism>).

Le fléau du Sida:

Le TSIE, en plus d'être un crime contre l'humanité, favorise l'expansion du virus du SIDA. Il y a entre 67 000 et 100 000 personnes vivant avec le sida déclarés au Cambodge sur une population totale de 12 millions d'habitants. Donc une des proportions les plus fortes du monde.

Toutefois des progrès ont été enregistrés, la prévalence du sida parmi les personnes âgées de 15 à 49 ans à baissée de 4% à 0,9% en 2006 et la prévalence du sida parmi les femmes prostituées à baissée de 23,4% en 2003 à 14,7% en 2006 (National Centre for HIV/AIDS, Dermatology and Sexually Transmitted Infections, December 2005, <http://www.nchads.org/> cité dans <http://www.cambcomm.org.uk/ff.html#tourism>).

C'est pourquoi les ONG sont encouragées à poursuivre leurs travaux et comptent sur le soutien de tous pour continuer. AIDETOUS s'est particulièrement spécialisée dans la démonstration de l'impact du tourisme sexuel dans la propagation des IST/SIDA. Agir sur le TSIE, c'est agir sur la réduction de la transmission et œuvrer pour la préservation de la santé des enfants déjà vulnérables. ET DES CLIENTS.... Qui le transmettent aux autres enfants mais aussi à leurs partenaires lorsqu'ils rentrent chez eux ou continuent à voyager.

Encadré réalisé par Marie Dominique Richard, AIDETOUS.